

# Les "Héros" sont fatigués et en colère ! La santé et l'hôpital doivent réellement être les priorités !



## SANTÉ

Saint-Malo, le  
15 octobre 2020

Suivez l'actualité du  
secteur santé-sécu-  
social et les ana-  
lyses du NPA sur

<http://sante-secusocial.npa2009.org>

C'était malheureusement prévisible et prévu, la 2ème vague de l'épidémie de COVID est là. Elle s'étend aujourd'hui, inexorablement sur un système hospitalier et ses personnels encore plus fragilisés par les mois qu'ils/elles viennent de vivre.

Dans certaines régions, les services de réanimation se remplissent. Pour faire de la place aux patients "COVID", des "plans blancs" sont déclenchés. A nouveau des soins sont ou seront différés voire annulés. A nouveau, des malades vont en subir les conséquences. Dans les hôpitaux et les EHPAD le personnel manque. Ceux et celles qui restent sont, à nouveau, durement impactés. Au CHU de Nantes, des personnels testés positifs continuent même de travailler. Des directions annoncent l'annulation des congés pour les vacances de Toussaint et pour la fin de l'année.

Les "héros" sont fatigués et en colère ! Ils ne veulent plus retourner "au feu" comme ils l'avaient fait au printemps. Un signe ne trompe pas : **les départs et démissions se multiplient** dans les services, aggravant encore la pénurie. Mais cela n'empêche pas Macron et Vétérin de répondre aux soignantEs qui les interpellent que ce n'est pas une question de "moyens" mais "d'organisation". Il faut oser, quand chacunE constate l'incapacité absolue de ce pouvoir à organiser la lutte contre l'épidémie !

Pourtant, cette deuxième vague n'était pas une fatalité. La vérité est que rien n'a été mis en œuvre au cours des mois d'été pour l'éviter.

- La politique de test, sans aucune organisation s'est effondrée. Elle a permis aux labos privés de "faire du chiffre", mais pas de briser les chaînes de contagion.
- Parce que le « *Ségur de la santé* » n'a pas créé les conditions d'une attractivité des métiers hospitaliers, les hôpitaux n'ont pas recruté. Ils n'ont pas non plus formé les personnels disponibles pour faire face à l'épidémie.

**Le gouvernement est aujourd'hui rattrapé par sa politique sanitaire désastreuse au point d'être désormais à nouveau contraint de confiner par un couvre-feu les soirées et les nuits de près d'un tiers de la population et à mettre en cause les libertés individuelles en rétablissant l'état d'urgence !**

**C'est un véritable aveu d'échec pour sa politique** consistant à déverser des milliards sur les entreprises, sans aucune contrepartie pour l'emploi, à remettre tout le monde au travail, par tous les moyens, et souvent sans les protections nécessaires, à renvoyer la jeunesse à l'école, au collège ou au lycée, dans n'importe quelles conditions et permettre aux parents d'aller travailler.

**C'est la preuve que sa priorité qui est de faire tourner la "machine à cash" en imposant, au passage, des mesures autoritaires, inefficaces et incompréhensibles pour les loisirs et la vie familiale, en culpabilisant les "jeunes" qui font trop la fête, ou les "vieux" qui ne gardent pas assez de distances avec leur petits enfants aboutit à un véritable gâchis.**

**Il y a urgence à se mobiliser pour imposer d'autres priorités et éviter une nouvelle catastrophe sanitaire et sociale.** Il en va de la santé, des emplois, des conditions de vie de la majorité de la population.



### **Et pendant la crise, la casse de l'hôpital public continue...**

Macron et son gouvernement continuent de réduire les moyens de l'hôpital en se moquant totalement des conséquences !

Certes, la loi de financement de la Sécu pour 2021 prévoit une augmentation des dépenses de santé pour 2021, car le gouvernement est bien obligé de tenir compte de la crise sanitaire, mais **il ne desserre nullement l'étoupe qui étouffe l'hôpital**. Il sera ainsi impossible de procéder aux milliers de recrutements indispensables. Le pouvoir vient même de publier un décret pour faciliter les suppressions d'emplois statutaires !

Ici, à Saint-Malo, on continue également comme avant... Ainsi, le projet de nouvel hôpital psychiatrique comprend 10 lits de moins que l'existant. C'est une aberration de supprimer ainsi des lits en pleine crise de l'hôpital public et alors qu'on assiste à une vague de décompensations psy consécutives à la situation sanitaire et sociale avec une augmentation des tentatives de suicides... Et que dire de ce qui se prépare sur Dinan avec la mise en cause des accouchements à la maternité...

Pas d'autre voie dans ces conditions que de **reprenre le chemin de la mobilisation engagée en mai juin, usagers et personnels de santé unis pour imposer la formation et le recrutement des personnels indispensables** (120 000 pour l'hôpital, 200 000 pour les EHPAD) **et la réouverture de lits..**

Pour prendre contact avec le comité NPA du pays malouin

[npasaintmalo@gmail.com](mailto:npasaintmalo@gmail.com)